

S. Deschamps<sup>1</sup>, F. Fichet de Clairfontaine<sup>2</sup>, Michael Badalyan<sup>3</sup>, Bruno Helly<sup>4</sup>, Alain Ridaud<sup>5</sup>, Ara Avagyan<sup>6</sup>, *Identification et caractérisation des phénomènes sismiques : la forteresse ourartéenne d'Erebuni au cours du premier quart du VII<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. (Arménie)*

1. Conservateur général du patrimoine, UMR 7041 ArScAn, MSH Mondes, Paris.
2. Conservateur général du patrimoine, UMR 6273 CRAHAM, Caen
3. Directeur du musée d'Erebuni, Erevan, Arménie
4. Maison de l'Orient Méditerranéen, Université Lyon-II, France
5. Architecte
6. Institut des Sciences Géologiques de l'Académie Nationale des Sciences d'Arménie

### **Abstract**

La forteresse d'*Erebuni*, située dans la banlieue d'Erevan (Arménie) et fondée ca. 782 BC par le roi d'Ourartou Argishti Ier, fait l'objet depuis 2008 d'un important programme de recherches portant sur son centre monumental, et plus particulièrement ses temples et la grande salle à colonnes.

Jusqu'à ces dernières années, l'histoire de cette forteresse royale paraissait assez bien assurée : une fondation attestée par des documents épigraphiques ca. 782 BC, puis un abandon au cours du premier quart du VII<sup>ème</sup> siècle à la faveur de la construction d'une nouvelle forteresse (*Teishebai* URU, Karmir-Blour), enfin une nouvelle période d'occupation au cours de la période achéménide avec la construction d'une grande salle à colonnes de type *apadana*.

Outre la relecture de l'organisation topographique du site et le réexamen complet de la chronologie des occupations successives, un des fait marquants des dernières campagnes de fouille est la mise en évidence des effets d'un important séisme qui conduit à réinterroger avec ce nouvel éclairage la filiation entre l'ancienne forteresse (*Erebuni*) et la nouvelle (*Teishebai* URU) fondée par le roi Rusa II. S'il n'est pas l'unique séisme qui affecta le site, il est de toute évidence celui qui est aujourd'hui le mieux documenté.

Dans une région profondément marquée par l'activité sismique, on s'interrogera ici sur les différents témoignages permettant d'attester de manière fiable les effets directs de ce séisme, à la fois sur les élévations (*hammer shock* sur les blocs de fondation, rotations de blocs, versement de murs, effets sur les élévations en briques d'adobe...) et les effets mécaniques sur les sols. De même, on tentera de préciser les éléments qui permettent de situer cet événement au cours du premier quart du VII<sup>ème</sup> siècle BC. Enfin quelles mesures ont alors été adoptées pour consolider ou restaurer les édifices, la forteresse étant profondément réorganisée à la suite de cet événement ?

**N.B.** Ce programme de recherches, financé par le ministère de l'Europe et des affaires étrangères, fait l'objet d'une collaboration entre les équipes française et arménienne. Ce programme était également partie prenante du laboratoire international associé (LIA) NHASA, Natural Hazards and Adaptation Strategies in Armenia, from 1000 BC onwards porté de 2015 à 2018 par le laboratoire Archéorient.